

“Algérie, sections armes spéciales” déprogrammé sur France 5, mais visible en ligne

Avec l'historien Christophe Lafaye, la réalisatrice Claire Billet montre comment l'armée française a eu recours à des armes chimiques. Un documentaire éclairé par des témoignages précieux et édifiants. À voir sur France.tv.

TTT Très Bien



Pour ce documentaire, la réalisatrice a recueilli des témoignages d'anciens combattants, derniers témoins et victimes de cette guerre.

Par **Pauline Demange-Dilasser** – [Publié le 12 mars 2025](#)

Selon l'État français, le pays n'aurait plus utilisé d'armes chimiques depuis la fin de la Première Guerre mondiale. Quid du gazage des grottes en Algérie entre 1954 et 1962 ? Avec l'historien Christophe Lafaye, la réalisatrice Claire Billet documente un secret bien gardé : celui de cette stratégie militaire française en Algérie dont elle avait déjà révélé l'existence en 2022 dans la revue *XXI*. Car en plus des tortures et des déplacements de population, la France a bien utilisé les armes chimiques. Dépassée par la topographie de son ancienne colonie, criblée de nombreuses grottes où villageois et combattants algériens se réfugient, l'armée décide d'exhumer ses stocks de substances chimiques létales pour gazer ces cavités.

Minutieusement, Claire Billet remonte le fil des archives dans ce documentaire remarquable. En France et en Algérie, elle recueille des témoignages précieux et édifiants : notamment ceux d'anciens combattants, derniers témoins et victimes de cette guerre. « *Je sens encore l'odeur du gaz* », murmure Armand Casanova, qui a servi deux ans au sein d'une section armes spéciales, aussi appelée « section des grottes ». Christophe Lafaye fouille depuis des années les archives publiques françaises. Le ministère des Armées, lui, refuse régulièrement l'accès à des documents, sous prétexte d'un secret technologique. Plus de soixante ans après les faits, la chape de plomb est encore bien présente. « *Une grande nation est une nation qui assume ses erreurs* », affirme le spécialiste des armes chimiques Olivier Lepick. La France a encore du chemin à faire.